

## **Toussaint 2025**

« Heureux Bienheureux ! » En proclamant ce message inouï, éblouissant même dans son exigence, Jésus nous livre son auto portrait. L'homme des Béatitudes, c'est Lui, ce ne peut être que Lui, car lui seul les a vécues en plénitude. Notre vrai maître en sainteté, notre modèle et notre chemin, c'est lui.

Par le baptême, nous avons été plongés dans sa Pâque, mystère de mort et de résurrection : tous les élus doivent traverser cette « grande épreuve, laver leur vêtements et les purifier dans le sang de l'Agneau », la lecture de l'Apocalypse de Jean nous l'a rappelé. Le chemin des Béatitudes est souvent rude, mais le Ressuscité nous entraîne à sa suite. Il marche à nos côtés et sa force soutient en permanence toute notre vie. Cette présence stimulante doit faire grandir en nous le désir de sainteté puisque nous sommes fait pour cela ! Une sainteté non pas à conquérir à la force du poignet mais à recevoir du Père, par son Fils comme le plus beau cadeau. La contemplation de la sainteté de tous les élus nous révèle aujourd'hui la beauté du projet de Dieu sur l'humanité, la diversité des dons de l'Esprit et celles des réponses humaines. N'oublions jamais que si la perfection se trouve peut-être au terme d'efforts humains, de rigueur morale et d'une ascèse savamment planifiée, la sainteté elle, est accueil émerveillé de la grâce de Dieu. La sainteté n'est pas un luxe que seuls des religieux ou des moines peuvent s'offrir. La sainteté est multiforme. Il y a une sainteté pour les gens mariés comme il y en a une pour ceux qui ont choisi le célibat consacré. Il y a une sainteté pour les ménagères et les mères de famille comme il y en a une pour les pasteurs et les théologiens. Il y a une sainteté pour les lycéens et les étudiants comme il y en a une pour les retraités. Il y a une sainteté pour les informaticiens comme il y en a une pour les professionnels de la santé. A chacun son appel... à chacun sa sainteté.

Chacun de nous doit devenir un saint, mais un saint qui n'a encore jamais existé, chaque saint est unique. Saint Jean de la Croix, en bon connaisseur, nous dit de « ne pas imiter les saints car le diable ne nous fait copier que leurs défauts ! » La seule chose qui vaille la peine c'est de rechercher la sainteté et de devenir progressivement le saint que nous devons être aujourd'hui. La bible nous dit assez que la sainteté n'est pas un titre posthume ! Heureux, bienheureux ! L'Évangile de Jésus, son auto portrait est pour nous le chemin de notre avancée dans la sainteté. Aucun interdit, aucun commandement dans les paroles du Christ. Il nous propose, il nous ouvre des portes en nous susurrant à l'oreille : « si tu veux »

Heureux les pauvres de cœurs. Quelle chance si tu sais avancer sans t'alourdir de bien futiles, si ton cœur reste libre, si tu sais te contenter de moins, si tu sais ne pas être esclave de ton confort, si tu n'est pas blasé et si tu sais encore t'émerveiller et te réjouir comme un enfant qui reçoit un cadeau. L'évangile de Jésus sera pour toi bonne nouvelle et tu seras capable d'accueillir Dieu lui-même. Son royaume est à toi.

Heureux les doux. Ne sois ni un doucereux fade, ni un faible de caractère. Sois habité par la passion de la vérité et du droit en respectant ton opposant. Ta force d'âme te permettra de ne pas céder à l'engrenage de la violence et tu iras jusqu'à aimer tes ennemis. Tu connaîtras le chemin du royaume.

Heureux ceux qui pleurent. Ne sois ni un pleurnichard, ni un pessimiste mais apprend à vibrer à la peine des autres. Sois triste de voir le mal triompher si souvent et que cela te

pousse à combattre la bêtise humaine gâchant le plan de Dieu. Heureux seras-tu de choisir autre chose que la voix de la facilité car tu connaîtras déjà la Croix de Jésus.

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice. Que celle-ci ne soit pas réduite à la défense de tes intérêts et de ton pouvoir d'achat. Sois en harmonie avec la justice sociale, la justice de Dieu. Dépasse les couacs de ta vie pour que ta solidarité s'étende aux plus pauvres et aux plus démunis. Tu ne seras pas dépaycé dans le royaume de Dieu.

Heureux les miséricordieux. Sais-tu qu'en araméen ce mot vient de matrice, qu'il indique une attitude puissamment féminine. Alors sois maternel ! Aime l'autre comme une femme aime l'enfant qu'elle a porté, même s'il est ingrat. Ta bonté, ton pardon, n'est pas faiblesse ou lâcheté. Ne juges pas, aies pitié. Comme le bon samaritain, descend de la montagne de tes suffisances, penche-toi, tend la main, panse la plaie. Tu ne craindras pas le Jugement.

Heureux les cœurs purs. Pense moins à la pureté sexuelle qu'à ce qui la conditionne. A la limpidité de ton cœur. Qu'il soit comme un vitrail accueillant la lumière et l'amplifiant. Ne sois opaque ni à Dieu ni aux autres. Plus que ton habit, que ton corps, pur soit ton cœur, le lieu où habitent tes pensées les plus secrètes. Sois net, clair. Sois ouvert aux autres. Sois transparent à Dieu, tu le verras !

Heureux les artisans de paix. Sois l'artisan de la paix. Fais le premier pas, dialogue. Fais des concessions, même aux dépens de ton amour propre. Enlève ce qui est germe de haine, de mépris de l'autre qui, quel qu'il soit, blanc ou noir, riche ou pauvre, savant ou pas, est ton frère. En ne prêtant pas ta langue ou tes oreilles aux médisances, en ne désespérant pas de rendre le monde plus fraternel, tu fais honneur au Créateur !

Heureux ceux qui sont persécutés. Si tu cherches à vivre les 7 béatitudes que nous venons de relire, inévitablement tu auras des ennuis. Ton idéal est dangereux car il met en cause des égoïsmes bien installés. Tes certitudes ne valent rien si comme les antennes de l'escargot, elles rentrent à la première difficulté. Ta vie aura la saveur de l'Évangile si tu prends les risques de l'amour, si ta foi est humble, ton espérance solide et ta charité active. Le Vie de Jésus sera ta vie !

L'ancienne alliance avait donné aux hommes les dix commandements, une loi pour permettre au peuple de grandir et devenir le peuple de Dieu. Dans ce merveilleux évangile, Jésus nous propose les clés du bonheur. Elles sont l'élan de l'amour, elles nous donnent un regard aigu sur la vanité des choses, elles nous sortent de notre égoïsme pour nous faire aimer l'autre. Elles nous font aussi ressentir une immense faim de Dieu, unique messenger du bonheur vrai. Nous ne serons heureux qu'en essayant avec l'aide du Christ, de les mettre en pratique.

Cette Toussaint 2025 est pour Claude le dixième anniversaire de son ordination diaconale en cette église Saint Joseph et pour moi le vingt septième. C'est pour nous l'occasion de vous redire un grand merci de l'accueil et de l'accompagnement que vous nous avez donné pendant les années de cheminement et d'exercice de notre ministère. Merci de ce chemin en communion les uns avec les autres vers la sainteté. Que le Seigneur vous en rende grâce.

Amen

Francis Roy diacre le 31 octobre 2025